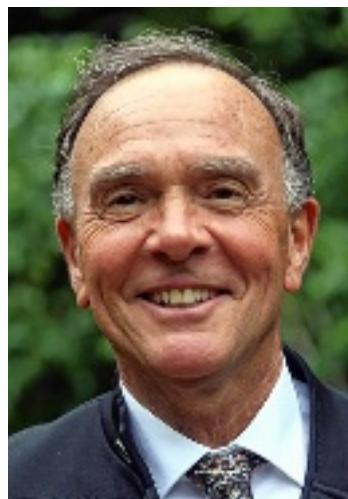


que valent vos trésors ?

Un œuf de Pâques à la bretonne !

Brigitte, de Sambin, souhaite connaître l'origine d'un œuf en faïence. Philippe Rouillac, commissaire-priseur, nous donne son avis.



M^e Philippe Rouillac,
commissaire-priseur.
(Photo archives NR, J. Dutac)

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

La faïence que nous livre notre lectrice prend la forme d'un œuf couvert reposant sur une base tripode. Le fretel, c'est-à-dire la prise qui sert à ouvrir le couvercle, figure un ruban. Le décor est en trois parties : les pieds sont peints de motifs décoratifs bleus, verts et jaunes - la partie inférieure de l'œuf d'une scène populaire dans un fond blanc - la partie supérieure d'un cartouche aux armes de la Bretagne soutenues par deux lévriers et une couronne fantasmée, accostées de rinceaux verts sur fond bleu. La scène populaire figurée présente un homme en costume traditionnel prenant par la main une jeune femme à la coiffe bretonne (une catiole du pays de Rennes) esquissant un pas de danse (?). Cette représentation nous rappelle inévitablement le « genre breton », c'est-à-dire une peinture pittoresque très à la mode dans la seconde moitié du XIX^e siècle. La Bretagne est alors rêvée lointaine et intemporelle, îlot métropolitain ayant « échappé à la modernité », on est davantage dans l'idéalisation que dans la caricature que le personnage de Bécassine incarnera quelques décennies plus tard.

Dans « L'Encyclopédie des céramiques de Quimper » (aux



L'œuf de Brigitte proviendrait de la manufacture de Quimper.

éditions de la Reinette), l'œuf de Brigitte est présenté page 411 du tome consacré au XIX^e siècle. Cette identification d'une forme extrêmement proche, pour une hauteur approximative de 30 cm, nous permet d'attribuer avec une quasi-certitude l'œuf de Brigitte à la manufacture de Quimper. Toutefois, il faudrait vérifier qu'un monogramme « PB », « HB » ou « HR » figure sur la pièce. Ces trois monogrammes correspondent aux manufactures actives à Quimper à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Les fours de Quimper en importent de l'argile de Bordeaux ou de Rouen,

permettent alors à la ville de devenir le centre céramiste le plus important de l'Ouest. Un artiste, Alfred Beau, met son coup de crayon au service du genre breton, et ses gravures obtiennent un succès qui s'étend au décor des faïences. L'œuf de Brigitte a un décor différent que celui présenté dans l'Encyclopédie, mais ce décor est repris sur des pièces ayant d'autres formes. On comprend donc que les céramistes puissent dans un répertoire de formes préexistantes pour y adapter des modèles qu'ils connaissaient par la gravure.

L'incarnation du genre populaire

Cette œuvre est l'incarnation du genre populaire et de la montée des régionalismes à une époque où la révolution industrielle va peu à peu harmoniser et donc indifférencier tout le territoire national. Il est compréhensible que cette perte à venir des traditions soit compensée par un vif regain d'intérêt pour le régional et ce qui en constitue les particularités. En parfait état, sans fêle ni choc, l'œuf couvert de Brigitte, s'il est de Quimper, pourrait être estimé **entre 80 et 150 euros**, anticipant par sa naïveté le départ de Paul Gauguin à Pont-Aven à la recherche d'un paradis perdu...

en bref

ENVIRONNEMENT

Sauvons le climat : université d'été 2019

Le collectif « Sauvons le climat » tiendra son université d'été du jeudi 19 au samedi 21 septembre. Celle-ci aura pour thème la décarbonation de l'énergie dans le bâtiment (substitution d'énergies carbonées par des énergies non carbonées, efficacité énergétique et domotique). Visite de site à Saint-Jean-de-la-Ruelle et conférence publique à Orléans (Loiret) le jeudi 19. Travaux et débats à Nouan-le-Fuzelier les vendredi 20 et samedi 21.

Programme complet et formulaire d'inscription sur le site : www.sauvonsleclimat.org

SPECTACLE

Plaisir du chant et de la table

Chantelune, groupe vocal de Cellettes, accueille La Sonnante de Gières de l'Isère. Chaque groupe présentera son spectacle respectif, lancé pour l'année 2019. Pour la Sonnante, le thème sera celui de la solidarité et du partage. Pour Chantelune, ce sera une comédie musicale intitulée : « Mélodies gourmandes pour apéro bouffe ». Au pays de Gargantua et de Pantagruel, Chantelune convie les spectateurs à sa table musicale. Un succulent menu, interprétant airs et chansons autour des plaisirs et déplaisirs de la table.

Samedi 8 juin, à 21 h, au Carroir, route Nationale à La Chaussée-Saint-Victor. Entrée : 10 €. Réservations au 06.07.05.23.95 ou 07.85.51.11.63.

PIQUE-NIQUE

Vins et graines anciennes à la Méchinère

Le Domaine de la Méchinère accueille un pique-nique vigneron dimanche 9 juin. Sébastien Lebreux, gardien de graines anciennes, présentera ses méthodes de permaculture. Un parcours « Oiseaux de nos fermes et de nos vignobles » est également présent sur le domaine.

Domaine de la Méchinère, 22, route de Saint-Aignan, à Mareuil-sur-Cher.

à l'agenda

> Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (Acat). À l'occasion de la Journée internationale pour le soutien aux victimes de la torture, veillée de prière, jeudi 27 juin, à 20 h, à la chapelle de la Maison diocésaine, 7, rue d'Artois à Blois.

> Dédicace. Jean-Michel Sieklucki dédicacera son livre « Le Temps des exigences » samedi 22 juin, à partir de 14 h 30, à la librairie Labbé, à Blois.

distinction

Remise de médailles du travail à Docaposte

Une cérémonie de remise des médailles du travail s'est déroulée, vendredi 24 mai, sur le site de Docaposte BPO à Blois, filiale du groupe La Poste, spécialisée dans la transformation numérique et mobile des organisations. Philippe Degroote, directeur du site, a remis les médailles argent, vermeil et grand or à 15 récipiendaires, les bénéficiaires sont les suivants :

Médailles d'argent. Blandine Alves, Christelle Avonture, Nathalie Hossayni, Vanessa Leddet, Monique Nualas, Catherine Pasquier, Florence Ternoir, Florence Thomas et Moussa Boudris.

Médailles de vermeil. Véronique Billault (absente sur la photo), Nathalie Boitard, Chantal Courtemanche, Joceyline Gauthier.



Philippe Degroote, directeur du site, a remis les médailles argent, vermeil et grand or à 15 récipiendaires.

Médailles argent et vermeil. Philippe Degroote.

Médailles grand or. Annie Jacquet et Brigitte Tiercelin (absente sur la photo).

A l'issue de la cérémonie, un cocktail a été offert et des surprises attendaient Jacqueline Poulain, Jeanne Bouton, Eve-lyne Fontaine, Catherine Co-

pin (Murielle Ronnet et Brigitte Tiercelin absentes) afin de leur souhaiter une excellente retraite.